

Escarmouches sur la RN 12, intervention de la BMPJ

La circulation automobile a été interrompue durant plusieurs heures, dans la matinée d'hier, au niveau du carrefour des RN 12 et 15, à Oued-Aïssi, provoquant un embouteillage monstre le long des axes routiers à l'est du chef-lieu de wilaya.

La RN 12 étant une voie incontournable pour tous ceux qui vont de Tizi-Ouzou vers l'est ou qui viennent des régions situées à l'est, ce sont des milliers d'automobilistes qui ont été bloqués dans les deux sens, à partir de 06 heures, jusqu' au moment de l'intervention des forces de l'ordre qui ont dû charger les protestataires à l'aide de tirs de grenades lacrymogènes, libérant ainsi la voie à la circulation automobile qui ne deviendra fluide que deux heures après.

Les RN 12 et 15 sont, faut-il le souligner, des axes routiers à circulation très dense. C'est la deuxième fois en quelques jours que les habitants du village Sikh-Oumedour, qui s'estiment marginalisés, ferment la route à la circulation au niveau du barrage fixe érigé par les forces de sécurité, à l'entrée de la zone industrielle de Oued-Aïssi, à l'intersection des deux axes à très grande circulation de la wilaya.

Les habitants revendiquent, rappelons-le, l'achèvement des projets de réseaux de gaz naturel, d'assainissement et d'éclairage public, ainsi que le revêtement des chaussées du réseau routier du village, l'achèvement de la salle de soins et du foyer de la jeunesse, et ce outre le recours à la main-d'œuvre locale dans les chantiers environnants.

Ce sont les promesses non tenues des autorités et autres attermolements qui auraient poussé les citoyens à investir la rue pour faire entendre leur voix une fois pour toutes, dit-on. Quant au maire et au chef de daïra, ils se seraient déclarés incompétents quant à satisfaire les doléances des citoyens, nous ont déclaré, d'une voix unanime, les membres du comité de village.

B. T

TIZI-OUZOU

Deux pyromanes pris à partie par la population

Deux gardes communaux accusés d'avoir allumé le feu au niveau de la forêt de Sidi-Ali-Bounab, au lieu-dit Baghdad, ont été pris à partie par les citoyens de la région.

La fin de journée de vendredi dernier a été très mouvementée dans la localité de Tadmaït, à 20 km à l'ouest de Tizi-Ouzou, où des gardes communaux auraient été surpris avec des bidons d'essence en train de mettre le feu à la forêt. Ceci a provoqué une série

d'événements graves qui se sont soldés par 2 blessés graves, les 2 gardes communaux concernés, le saccage de l'APC et des émeutes sur le tronçon de la RN12 passant à proximité de la localité. Il semblerait qu'un jeune fellah propriétaire d'un rucher au lieu-dit Baghdad,

aurait surpris les gardes communaux, en tenue civile, en train de mettre le feu à la forêt où se trouvaient ses ruches. Il aurait interpellé les pyromanes qui, au lieu d'obtempérer, ont brandi leurs poignards pour le contraindre à fuir et alerter les habitants les plus proches. Venus à la rescousse, ces derniers ont capturé les pyromanes qu'ils ont tabassés et gardés en otage, s'opposant même à ce qu'ils soient évacués par la

Protection civile sous couverture de la police locale. Cette dernière a eu d'énormes difficultés à soustraire les mis en cause des griffes de la population qui voulait les brûler vifs. Ils ont finalement été conduits au niveau du siège de l'APC pour être, enfin, évacués, toujours sous protection policière, par la Protection civile dans un état jugé grave, vers le CHU de Tizi-Ouzou, selon nos sources.

B. T.

CANICULE

Les feux de forêt affolent les thermomètres

Depuis quelques jours, la canicule sévit sur l'ensemble du pays. Conséquences : plusieurs incendies se sont déclarés dans différentes régions. Des dizaines d'hectares de maquis et de broussailles ont été ravagés.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Les services de la Protection civile ont enregistré, entre le 22 et le 24 du mois en cours, 76 foyers d'incendie. En l'espace de trois jours seulement, 908,5 hectares de forêt ont été détruits. Tizi-Ouzou a enregistré, à elle seule, 22 foyers d'incendie.

Les wilayas de Béjaïa et de Tipasa ont recensé 8 feux de forêt chacune. La plus

grosse perte a été occasionnée dans la wilaya de Béjaïa où 236 hectares de forêt ont été ravagés par les flammes. D'autres wilayas ont été également touchées par les feux de forêt, telles Bouira, Jijel, Blida.

Le bilan d'activité national de la Protection civile établi pour la période allant du 1^{er} juin au 25 juillet relève 305 feux de forêt à travers le territoire national, affectant 2 321 hectares. Il est à noter que Tizi-Ouzou est la wilaya la plus touchée par les feux de forêt avec 56 incendies suivie des wilayas de Béjaïa et de Tipasa avec 30 incendies chacune.

La canicule persistera

L'Office national de la météorologie indique que la canicule persistera encore

quelques jours. Le temps sera relativement chaud et ensoleillé aujourd'hui, avec possibilité d'évolution orageuse en soirée.

Sur le littoral, les températures seront modérées : 37° à Alger, 36° à Oran et 33° à Annaba. A l'intérieur du pays, le mercure sera plus élevé. Il atteindra 41° à Tizi-Ouzou, 44° à Mascara et 45° à Chlef.

Pour les prochains jours, la canicule continue d'affecter les régions nord du pays, notamment celles de l'intérieur. Les températures atteindront ou dépasseront localement 40° dans certaines villes côtières. Vers les régions intérieures, des pics de 45° seront enregistrés notamment à Relizane, Mascara et Guelma.

R. N.

À quoi servent les longs préparatifs sur la prévention des feux de forêt ?

A quelques jours de la fin du mois en cours et au vu du bilan partiel des dégâts causés par les feux de forêt, une centaine d'après les chiffres rendus publics à la date du 22 juillet, on est fondé à se poser la question sur l'utilité des préparatifs de la saison estivale concernant la prévention de ces incendies, qui commence toujours, rappelons-le, par l'établissement, en fin d'année civile, du bilan de la campagne précédente où l'on tire les enseignements des défaillances constatées et où l'on fait également des recommandations visant à prévenir les départs de feu ou, à tout le moins; à limiter leur nombre et leurs néfastes effets sur la nature et la population.

On se pose la question parce que le scénario préparatoire se répète et s'accentue sans résultats tangibles sur le nombre des incendies de forêt lors de la campagne suivante, concernée par lesdits préparatifs, et sur les dégâts occasionnés au patrimoine forestier.

Pour atténuer ces catastrophes écologiques cycliques, on a pour coutume de mettre en avant les surfaces de maquis et broussailles toujours plus élevées que celles des forêts, des arbres fruitiers et des récoltes décimées par les feux.

On invoque aussi, dans le même ordre d'idées, le fait que les superficies parcourues par le feu ne sont pas totalement calcinées et perdues et se régénèrent au bout de deux ou trois ans.

Le caractère plus ou moins savant et scientifique de cette argumentation n'est pas l'objet de notre propos. Nous voulons montrer, en revanche, les aspects involontairement pernicieux de ces arguments sur la vigilance des citoyens et des pouvoirs publics.

Il n'est pas sans intérêt, en effet, de chercher à savoir quelle est la part de négligence générale qui revient à cette façon de présenter les choses.

Il convient aussi de déterminer les causes de ce phénomène qui, bon an mal an, place la wilaya de Tizi-Ouzou en tête des autres wilayas du pays pour le nombre des feux de forêt et pour l'importance des superficies détruites, et ce avant même l'apparition du terrorisme auquel on rattache généralement la multiplication des feux de forêt.

Les 80 villages à risque dont 36 à risque maximal, selon une estimation de la Conservation des forêts, font également partie de la batterie d'arguments tendant à faire admettre comme inévitables les nombreux départs de feu au niveau de la wilaya et à justifier le classement de celle-ci au premier rang des autres régions du pays.

Or, tout le monde sait que les villages, au nombre de 1 400 à 1 500 dans la wilaya, ont toujours existé et ont toujours été les premiers postes de vigie et d'intervention contre les feux de forêt.

On avance aussi tantôt la sécheresse, tantôt l'abondance de végétation due à la bonne pluviométrie pour expliquer ce phénomène de feux de forêt, tout cela pour occulter en premier lieu l'état d'abandon dans lequel se trouvent nos forêts.

Outre le fait qu'elle ne sont pas surveillées pour cause de terrorisme, elles sont peu exploitées et pas du tout nettoyées et désherbées. Pis, toutes les forêts de la wilaya sont bordées de décharges et tous les accotements du réseau routier regorgent de gravas et d'ordure ménagères faciles à s'enflammer par les temps de canicule persistante.

Les voies d'accès, les tranchées pare-feu, les points d'eau, la diversification des essences par l'introduction de celles résistantes au feu, les maisons forestières ou postes de vigie, les moyens matériels et humains destinés à la prévention et à la lutte contre les incendies de forêt sont encore très insuffisants pour la wilaya, ne serait-ce qu'au regard des 36 points considérés à haut risque parmi les 80 autres à risque, tout court.

La Protection civile tout le temps sur la brèche en pareille saison et la Conservation des forêts font ce qu'elles peuvent avec les faibles moyens dont elles disposent, comparés à l'étendue du territoire montagneux et forestier de la wilaya, au regard également des nombreuses tâches de prévention et de lutte concrète contre les incendies de forêt. Tâches qui devraient normalement être menées en collaboration avec toutes les parties concernées, à savoir les collectivités locales, l'environnement, les travaux publics, l'agriculture et les riverains des forêts, la plupart du temps défaillants en dépit des recommandations et des engagements qui sont pris au cours de nombreuses réunions préparatoires des campagnes annuelles.

Il suffit, pour s'en rendre compte, de constater que les herbes sèches et les ronces constituent encore le décor des espaces «verts» des cités urbaines, pour ne pas parler des accotements du réseau routier, exposant ainsi les forêts à la moindre imprudence ou négligence.

L'expansion des agglomérations urbaines et villageoises appelle l'élaboration urgente d'un schéma directeur de collecte et de recyclage des ordures ménagères et des gravas qui envahissent et enlaidissent le paysage

idyllique de la wilaya, compromettant dangereusement ses potentialités touristiques et la santé de ses habitants. Le déploiement, notamment en période estivale, des services spécialisés sur les points à risque s'avère égale-

ment nécessaire avec leur dotation en équipement suffisant et adéquat. Cela peut se faire, avec une efficacité maximale, en liaison avec les APC et les comités de village concernés.

B. T.

